

divine, à faire de la paix humaine ! Il n'a pas lu cette page de l'Evangile où Notre-Seigneur dit, à propos du sabbat : " Les hommes ne sont pas faits pour le sabbat, mais c'est le sabbat qui est fait pour les hommes ! " Sa piété est faite, au pharisien, est accompagnée au moins, d'acrimonie contre le prochain. Ces pharisiens qui condamnent tout, qui n'approuvent qu'eux-mêmes, qui damnent tout le monde, qui n'ont de pitié pour personne, qui sont intolérants ; ces pharisiens sont les hérissos de la religion ! Ah, que de choses je pourrais vous dire là-dessus ! Voici la parole du cardinal Newman, le grand converti : Il disait que " ses plus grandes souffrances après son entrée dans notre sainte religion, avaient été d'être méconnu par ces pharisiens ".

La conclusion à laquelle M. le prédicateur arrive se rapproche sensiblement de celle que nous donnait tantôt M. l'abbé Perrier, c'est à savoir qu'il faut haïr le mal, mais être bons et charitables pour ceux qui le commettent. C'est au signe et à la marque de la bonté que l'on reconnaît les vrais serviteurs de Dieu.

L'INFANTICIDE EN CHINE

LE rapport d'un M. Gervais, sur le budget des colonies françaises, renferme beaucoup de choses se rapportant plus ou moins à son sujet. Sans donner de preuves, sans citer ses auteurs, il combat par de simples affirmations ce qu'il appelle des *légendes*.

Ainsi il, écrit :

« La légende des petits Chinois livrés aux pourceaux est la plus odieuse des calomnies ».

Et dans une note, il donne de cette prétendue légende, une explication qu'il croit très rationnelle :

« Pour l'Annamite, dit-il, comme pour le Chinois, le nouveau-né ne compte dans sa famille qu'à partir du trentième jour de sa naissance ; s'il vient à mourir avant ce terme, il